

La voix de l'Opposition de gauche

Hollande. Séance d'hypnotisme.

1er septembre 2012

Après le discours de F. Hollande à la 66e foire de Châlons-en-Champagne (Marne), pour Libération *"tout l'enjeu était de trouver les mots qui calment les inquiétudes du présent et redonnent foi en l'avenir. Ou comment tenter de se poser en pompier autant qu'en architecte, exercice d'autant plus ardu que les marges de manœuvre budgétaires sont jugées inexistantes."*

La fatalité en guise de "vérité". Autrement dit , à l'impossible nul n'est tenu.

- *«Mon devoir, c'est de dire la vérité aux Français, a-t-il revendiqué. Nous sommes devant une crise d'une gravité exceptionnelle, une crise longue.»*

- *«Les Français sont impatients -il faut donc préciser le calendrier des réformes- et inquiets, ce qui nécessite qu'on concrétise le changement»,* analyse le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll.

Une génération sacrifiée, le chômage de masse des jeunes, l'objet d'un pari.

- *«Mon pari, a-t-il expliqué, c'est que si la confiance revient dans la jeunesse, c'est la confiance dans le pays qui de nouveau sera confortée.»* Un pari donc.

Tenir, tenir bon pendant cinq ans, son unique objectif. Comment ? Pardi, grâce au "dialogue social".

- Choissant de justifier son rythme, jugé trop pépère par de nombreux Français au regard de leurs difficultés quotidiennes, François Hollande a assumé le temps long qui caractérise son début de quinquennat: *«L'action que je conduis s'inscrit dans la durée du mandat qui m'a été confié: non pas sur trois mois, pas davantage sur douze mois mais sur cinq ans.»* Et le Président d'assurer que les décisions seront prises *«dans un calendrier ordonné, en respectant les rythmes du Parlement et le dialogue social».*

Quand le courage et la justice consistent à accorder le même traitement aux riches et aux pauvres, aux voleurs et à ses victimes.

- Appelant chacun à *«prendre sa part du destin de la nation»*, le chef de l'Etat a reconnu que le «redressement» visé allait demander de sérieux efforts. Sur l'épineux dossier du financement de la protection sociale, Hollande a donné le sentiment de pencher pour une hausse de la CSG, quand le gouvernement précédent avait opté pour une TVA sociale, abrogée depuis: *«Des choix courageux seront faits en 2013, a-t-il assuré. Ils seront durables, justes et stables.»*

Comment justifier une politique dictée par l'oligarchie financière en le niant, histoire de ne pas être accusé d'en être le complice... tout en l'appliquant.

- Et s'il n'a pas explicitement réaffirmé l'engagement de la France à respecter un déficit de 3% du PIB l'an prochain, Hollande a fait du «*sérieux budgétaire*» la condition «*pour ne pas être dans la main des marchés financiers*». La rigueur, c'est pour bientôt. (Source : libération.fr 31.08)

Tu parles, il sait pertinemment qu'un régime mafieux a été mis en place, qui a consisté à distribuer des milliers de milliards de dollars ou euros aux banquiers qui leur permettent désormais de tenir les Etats dans le creux de leurs mains ainsi que le destin de chaque pays, et je suis poli, dans le langage populaire on aurait dit qu'ils les tenaient par les couilles, et quand on sert cela peut faire très mal !

Quand on lit une déclaration d'où qu'elle vienne, il faut avoir cela à l'esprit avant de l'interpréter.